Calvaires et croix de Morienval du 18ème siècle à nos jours

Christiane FAGOT

Dans notre civilisation judéo-chrétienne, ils figurent partout à des endroits et sous des formes diverses : sur une hauteur, à une croisée de chemins, à l'angle de rues, sur une place, en pleine campagne, en forêt…. Quelle est leur signification et qui les a érigés ?

Leur caractère religieux est indubitable. Ils déterminent un emplacement sacré et quiconque les aurait déplacés ou détruits encourrait la colère divine. C'était ce que l'on peut appeler *"un lieu de sauveté, de sanctification, de protection"*. Les autorités religieuses ne se sont jamais opposées à leur édification car, au début du christianisme, cela les aidait dans leur lutte contre le paganisme toujours sous-jacent.

Il pouvait y en avoir plusieurs, jusque cinq par paroisse. Leur édification pouvait commémorer un événement local ou familial : remerciement d'un village sauvé d'une épidémie (croix noire pour la peste), d'un ouragan, remerciement d'un particulier pour la naissance d'un enfant tant désiré ou pour sa guérison.

Elles pouvaient aussi célébrer les mérites du patron de la paroisse et indiquer ainsi les limites de ladite paroisse, rappeler l'emplacement d'un lieu consacré (église ou chapelle disparue), d'une mort...

Lors des guerres de religion au 16ème siècle par exemple, elles aidaient à repérer les Protestants, qui ne se découvraient évidemment pas devant ces signes religieux.

Les croix sont fixées sur socle de pierre, qui est souvent plus ancien qu'elles-mêmes. Celles qui subsistent sont en métal forgé, les plus récentes en fonte. Les plus anciennes sont en pierre. Il n'est pas rare que la croix primitive en mauvais état ait été remplacée par une croix de cimetière. Elles étaient réalisées par le forgeron local, lequel dans la foulée, en fabriquait plusieurs. Il n'est pas étonnant que l'on en retrouve de fort semblables dans des villages d'une même région.

Les croix de chemins étaient les plus nombreuses. Situées en hauteur ou à des carrefours, elles étaient destinées à protéger les voyageurs des attaques des malandrins.

Il n'y a pratiquement plus de calvaires et de croix extérieures pouvant remonter aux 16ème et 17ème siècles. Les guerres de religion et le manque d'entretien en sont la cause.

Les croix sont de toutes tailles, certaines pouvant aller jusque cinq mètres de haut. Elles pouvaient être peintes : rouge, vert, bleu, doré, blanc, le noir étant réservé pour les épidémies.

Elles portent des noms qui dépendent de la toponymie (montagne, marais, butte, forêt), du lieu-dit où elles se trouvent (croix rouge par exemple si le sol est argileux ou sableux). Pour les croix rouges, autre possibilité : lieu de supplice, d'une bataille, d'un meurtre.

Rares sont celles qui sont datées mais le socle peut l'être, surtout si ce sont des croix de mission -comme en Picardie au 19ème, où le Père Sellier éleva ces croix pour exalter les sentiments religieux.

Les croix au 18ème siècle

Dans le village actuel de Morienval, en s'appuyant sur des documents d'archives on peut en relever environ sept au 18ème siècle, localisées comme suit :

- deux à Morienval place Saint Denis : l'une se trouvait à l'intérieur du cimetière surmontant l'église Notre Dame et une autre à gauche de l'escalier montant vers l'église Saint Denis (place du Monument aux morts actuelle) (Cliché n° 1).

- une à Saint -Clément, au coin de la rue de la Justice et de la rue Saint -Clément (plan ancêtre du cadastre, non daté, mais que j'ai pu situer en faisant une étude généalogique des propriétaires des parcelles y figurant. Ce plan a été établi entre novembre 1780 et février 1781). Il est possible que cette croix ait été établie à l'emplacement d'un pilier de justice (pilori, carcan par exemple) que l'on avait l'habitude de placer au bout de chaque rue de la Justice (Cliché n° 2).

- une à Elincourt au carrefour du bas de la rue des Champs, sur la droite devant ce qui est devenu le café Lefranc. Elle était entourée comme c'était souvent le cas de deux énormes tilleuls, symboles de sérénité (Cliché n° 3).

Ceux qui sont nés avant 1932 l'ont connu. Les anticléricaux du village tirèrent parti après 1952 de la mort du cultivateur voisin, Mr Fortier, pour éliminer les arbres. Je n'ai connu que le socle, qui, lui aussi, a fini par disparaître. Il était encore là en 1955. Personne n'a pu me renseigner sur ce qu'il était devenu, les riverains de l'époque ayant disparu eux aussi.

- toujours entre Elincourt et Saint Clément, deux croix sur la sente menant à l'ermitage :

- la Croix de l'Ermitage de la Trinité et la Croix Rouge (Cliché n° 4)

Les croix de nos jours :

Il en existe 6 actuellement :

- deux à Saint-Clément :

° l'une, place Saint Clément, devant l'aire de construction de l'église Saint-Luc. Elle a été restaurée en 2004, par M. Eric Petitpoisson de Margny-les-Compiègne, lequel avait restauré auparavant le calvaire du cimetière de Saint-Jean-aux-Bois. (Cliché n° 5)

° l'autre à l'angle de la rue Saint-Clément et de la rue de la Justice (…peut-être à l'emplacement d'un pilori)

(Cliché n° 2 ou 6)

Toutes deux sont des croix en fonte beaucoup plus récentes que le socle.

-

- une à Elincourt, au coin de la rue du Diable rebaptisée rue d'Elincourt à Rocquigny. Elle est tout récente : 1932. Mme Marie-Louise Melaye née Fortier m'en a conté l'histoire. Son grand- père Fortier, très croyant, ne se consolait pas de voir le seul calvaire existant à Elincourt privé de sa croix. Il donna un morceau du terrain en face de sa ferme et une souscription fit le reste. C'est un maçon de la rue des Lombards, M. Regnault qui, aidé de son apprenti M. Robert Portejoie, la réalisa entièrement, marches d'accès, socle et croix. Elle fut inaugurée en grande pompe par l'évêque de Beauvais en personne, Monseigneur Deseine, sollicité par M. Marcel Delahaye. Elle fut, paraît-il, très arrosée. Quant à M. Robert Portejoie, qui devint plus tard l'oncle de Mme Melaye-Fortier et finit ses jours dans ladite ferme, il aimait dire à sa nièce :

"je ne me doutais pas quand je le faisais, qu'un jour j'habiterais en face et que j'y viendrais le soir me reposer sur ses marches".
(Cliché n° 7)

- une au lieudit la Croix Rouge, croix en fer forgé que j'ai traitée au rüstol afin de former un complexe organique inaltérable dans le temps. Ce traitement permet de conserver aux croix leur authenticité (Cliché n° 8).

- La croix hosannière du cimetière, croix de fonte impressionnante érigée après 1870 lors de la réalisation du cimetière actuel. Elle est rongée par la rouille car elle n'a jamais été entretenue depuis son édification en 1870. Sa détérioration se poursuit : des morceaux de fonte se sont détachés. Il y a un an et demi que j'ai attiré l'attention de la municipalité et fait une étude de restauration. La seule intervention fut la pose, cet été, d'étais pour la soutenir car elle penche dangereusement… l'attaque se poursuit d' autant plus que la pluie coule à l'intérieur. Espérons en sa restauration (Cliché n° 9).

~- une à Buy, sur l'aire de l'ancienne chapelle Saint Christophe, avec sa grille d'entourage. L'ensemble aurait besoin d'être dégagé des herbes et orties qui l'ornent et d'être traité au rüstöl. (Cliché n°10).

C'est certainement avec la Croix Rouge, la plus ancienne croix extérieure de notre village.

- il serait injuste d'oublier la Croix Saint Laurent de Fresnoy la Rivière, toute proche de Morienval. Elle se trouve sur la route menant de l'abbaye de Morienval au moulin de l'abbesse situé sur la vallée de l'Automne. Cette croix se dresse depuis le haut Moyen Age entre les deux villages, probablement remplaçant un ancien symbole païen sur ce lieudit appelé "La Pierre Aiguë" .

En 2003, elle avait été vandalisée et brisée. Socle et croix ont été restaurés, la croix de fonte par Mr Chapelain-Midy de Vez et l'inauguration de ces travaux eut lieu le 8 mai 2005. (Cliché n° 11)

- une croix de bois en forêt, la Croix Contant, sur l'ancienne route forestière menant de

Morienval à Compiègne et peu après son carrefour avec la Route du Hêtre, rappelle aux promeneurs la mort tragique du bûcheron Jules Contant de Four d'en Haut, à cet endroit. L'épitaphe qui l'accompagnait, maintenant, disparue, m'a été rapportée par Mme Marie France Arnal :

A Alfred Contant
De l'humble qui trouva la mort en ce lieu même
Bien des cœurs garderont le souvenir suprême.
C'est à lui que leur vœu dédia cette croix.
Passant qui ne l'as pas connu, arrête-toi.
Prononce ici, penché comme au vent la ramille,
Ces humbles mots : travail, honnêteté, famille.
Mieux que des vers latins inspirés du psautier
Ton salut charmera l'âme du forestier..

Les calvaires et les croix sont ce que les anciens habitants du village ont vénéré et nous ont légués. Ils font partie de notre patrimoine religieux et artisanal le plus pur et le plus méconnu. Nous avons le devoir de les préserver, que nous soyons croyants ou incroyants, par respect pour ceux qui nous ont précédés.

RESPECTONS ET PROTEGEONS-LES !

Remerciements à MMmes Marie France Arnal et Marie Louise Melaye pour leurs témoignages spontanés.

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES :

- *Croix du Valois*. s.d. Florence MONTREYNAUD, *La Rurale*, 1986.

- Yves LEGOUX., *Croix et calvaires en fer forgé dans la haute vallée de la Brèche*, Bulletin du GEMOB, Beauvais, N° 56, 1992.

- Archives Départementales de l'Oise à Beauvais. Plans.

LISTE DES CLICHÉS

1. Emplacements des deux croix sur la place Saint Denis et sur l'ancien cimetière (18 ème siècle). Plan de l'ancienne Abbaye royale de Morienval. *Archives Départementales de l'Oise*, plan 1229/1.

2. Emplacement de la Croix à l'angle de la rue Saint Clément et de la rue de la Justice sur un plan de Saint-Clément de 1780. *A.D.O.* Plan 1235.

3. Emplacement de l'ancien calvaire d'Elincourt en bas de la rue des Champs, Plan de la seigneurie et des terres d'Elincourt. *A. D.O*, Plan 1231 (ou)

Zone de l'ancien calvaire d'Elincourt et du Moulin de l'Ancien Pont sur le plan des menues dîmes établi par Bataille le 19.5.1768. A.D.O., Plan 1230/1.

4. Zone des calvaires de l'Ermitage de la Trinité et de la Croix Rouge. Plan des menues dîmes d'Elincourt établi par Bataille le 19.5.1768. A.D.O., Plan 1230/1.

5. Croix de la Place Saint Clément vers 1910. Carte postale.

6. Croix à l'angle de la rue Saint Clément et de la rue de la justice. (Voir Cliché n°2)

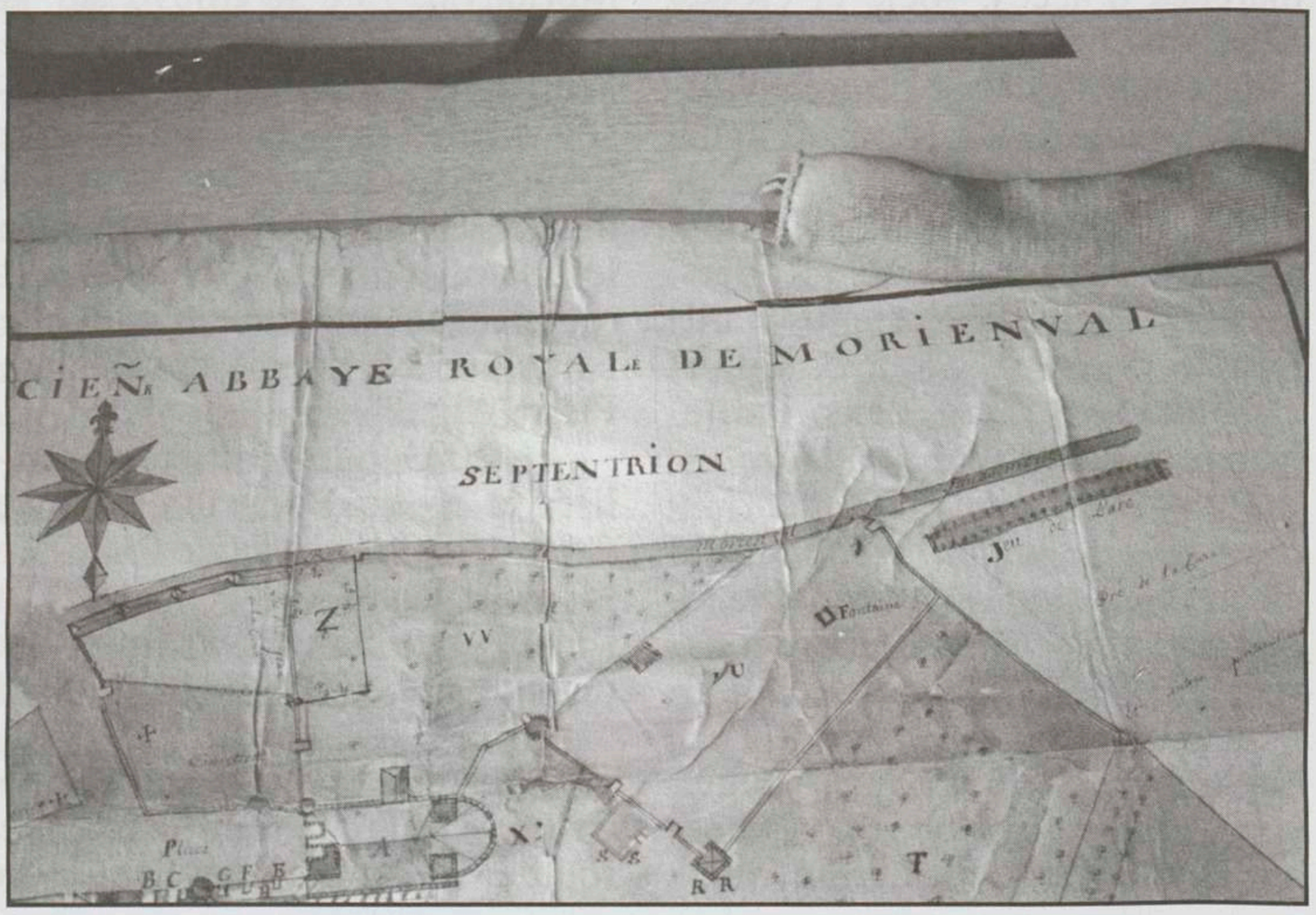
7. Croix actuelle d'Elincourt édifiée en 1932.

8. Croix Rouge. (Voir Cliché n° 4)

9. Croix hosannière du cimetière de Morienval.

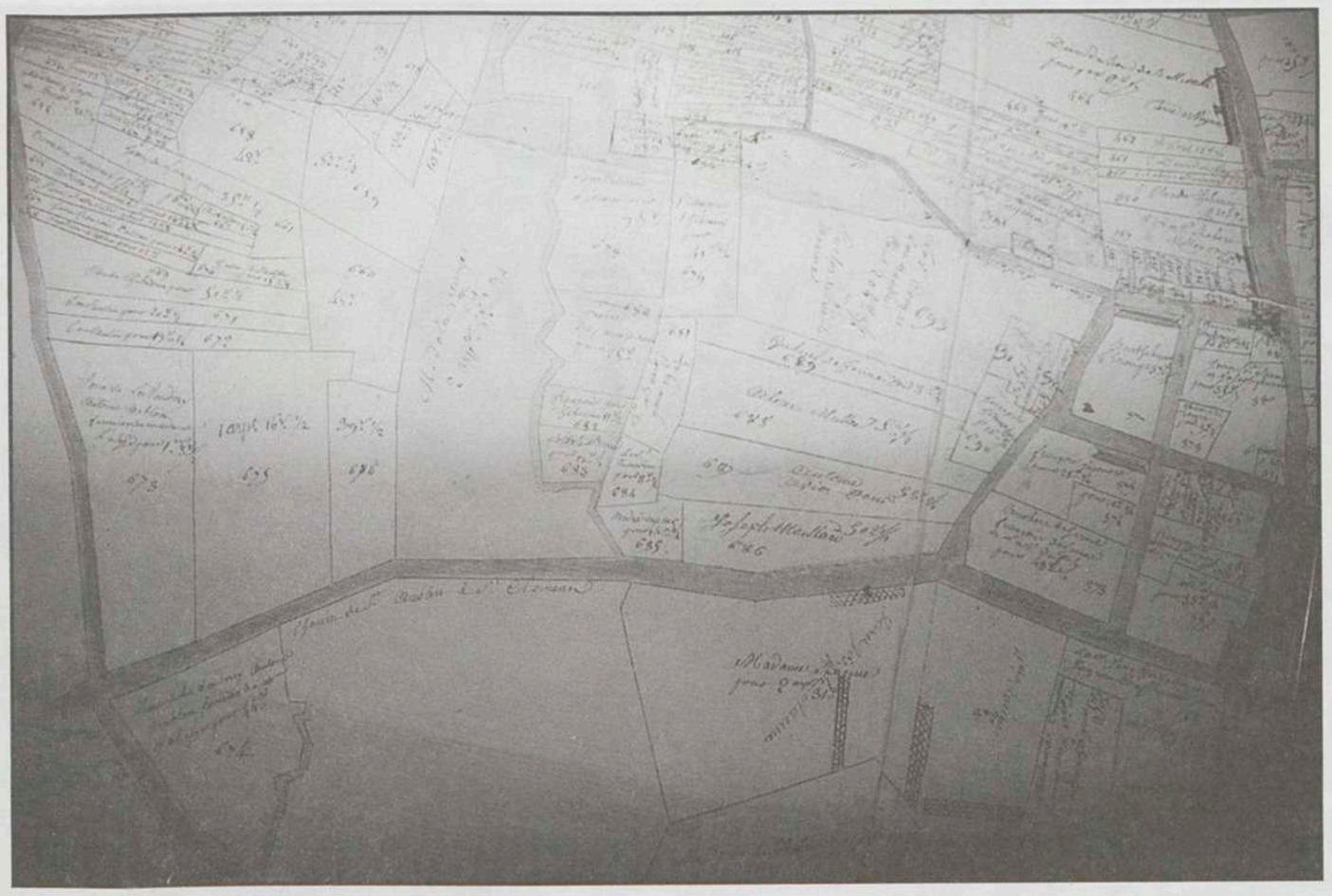
10. Croix de Buy.

11. Croix Saint Laurent de Fresnoy la Rivière



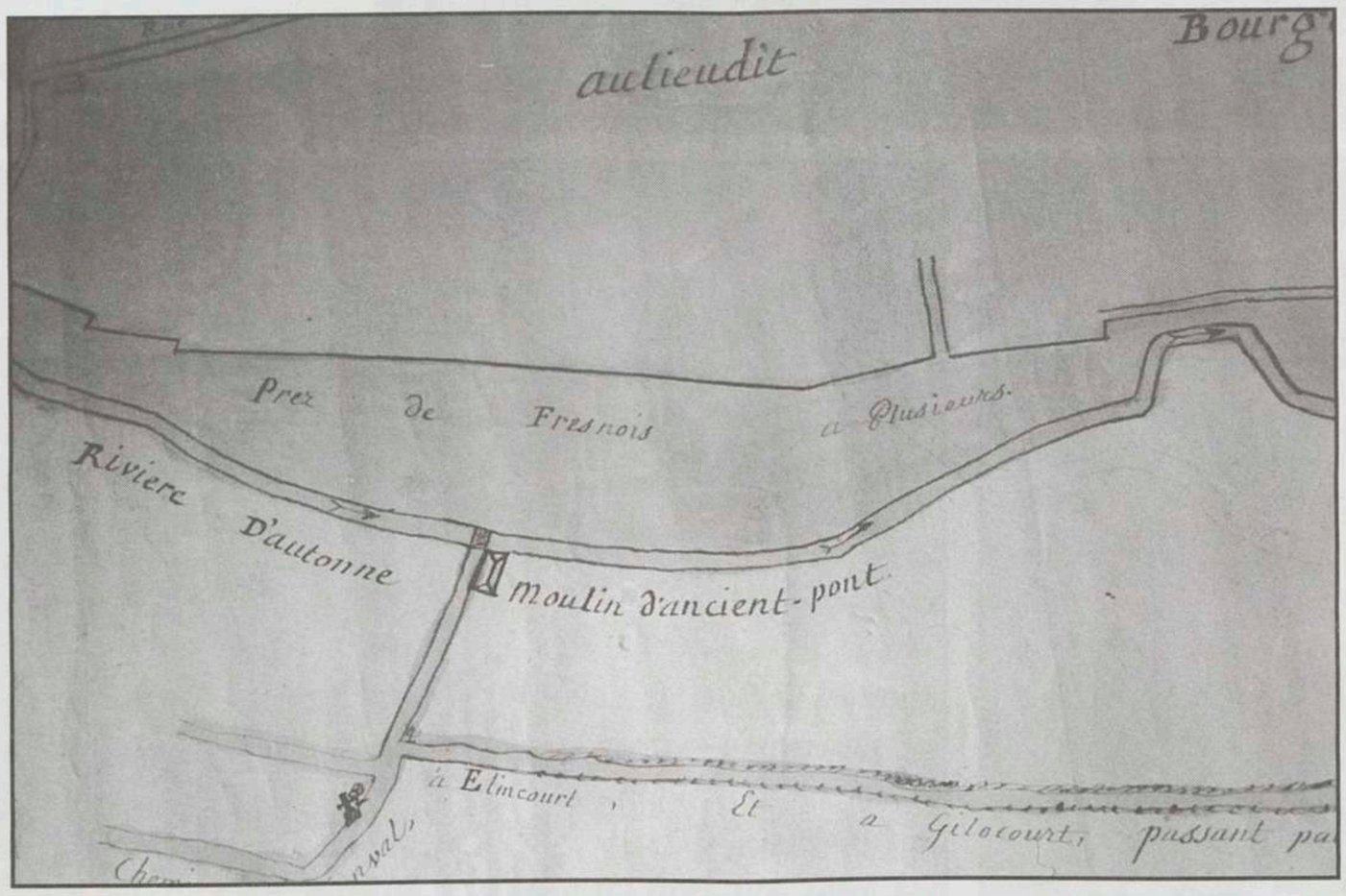
1) Deux croix, place Saint-Denis et ancien cimetière)

(Plan de l'ancienne abbaye



2) Rue St-Clément, vers Fresnoy On aperçoit le calvaire au carrefour de la rue de la Justice et rue St Clément

(Plan St -Clément, A.D.O, n° 1235)



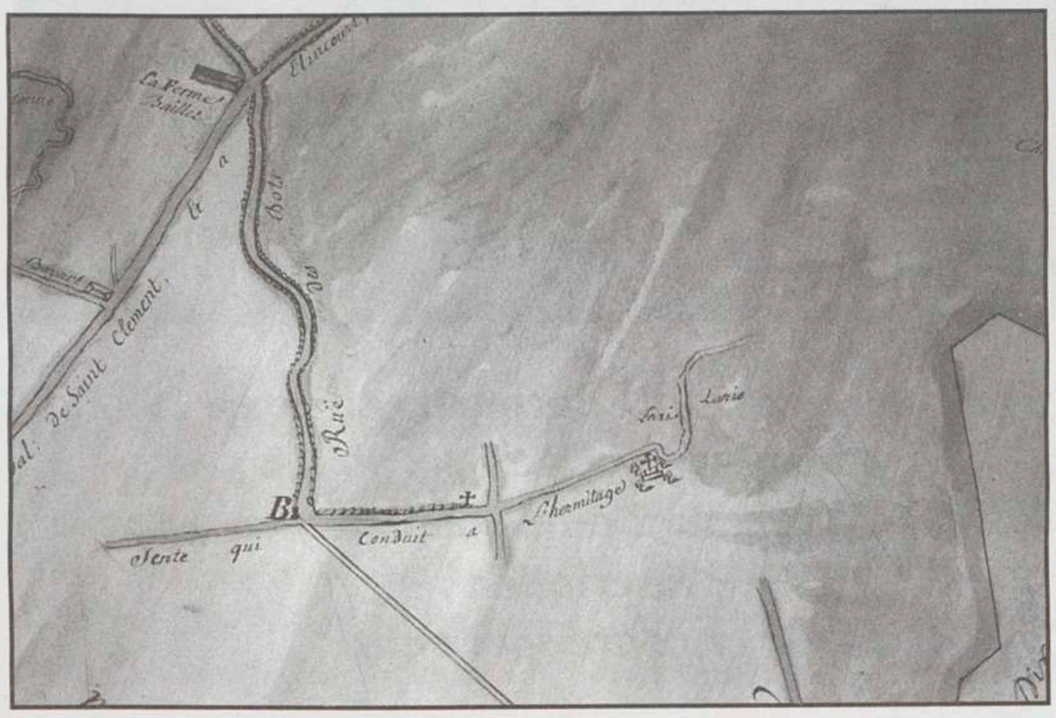
3) Zone du calvaire d'Elincourt et du Moulin de l'Ancien Pont.

Plan des menues dîmes d'Elincourt, établi par Bataille, le 13.5.1768. (A.D.O., plan 1231)

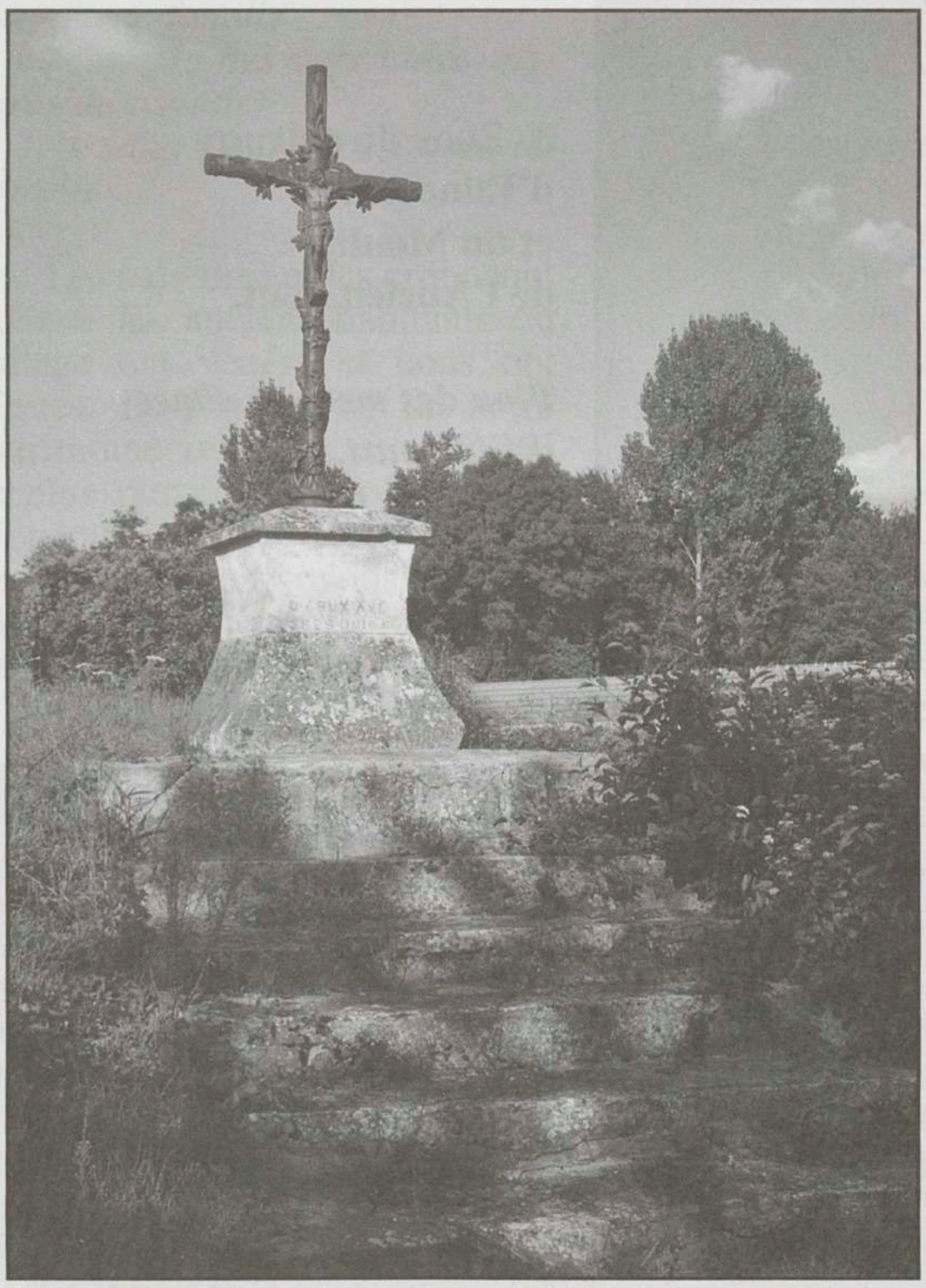
4) Croix Rouge (Morienval) ***(entre Elincourt et Morienval)***

5) Croix de l'Ermitage
Croix rouge
(droite de la photo)

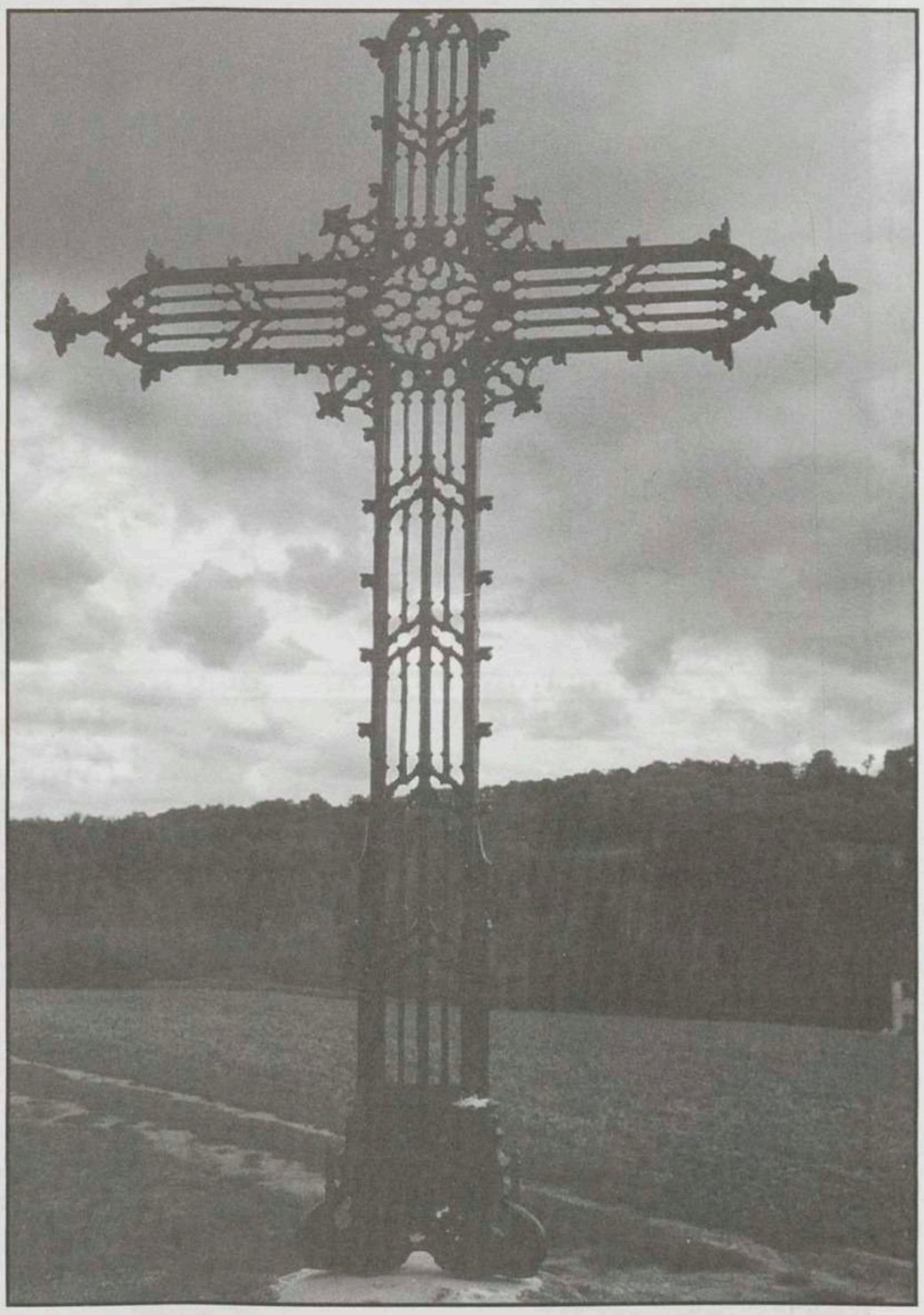
Plan des menues dîmes d'Elincourt, établi par Bataille, le 13.5.1768.



6) Croix de la place Saint-Clément vers 1910 *(carte postale)*



7) Actuelle croix d'Elincourt, édifiée en 1932 (8 marches, socle : 30 x 90 cm ; croix de 2 m. de hauteur) Inscription : *O crux ave spes unica*



8) Croix Saint-Laurent à Fresnoy-la-Rivière, *sur la route allant de l'abbaye de Morienval au moulin de l'Abbesse, au dessus de l'actuelle RD 32.*